Correction du TD

I | Diagramme E – pH de l'argent

1)
$$Ag_{(s)} = Ag_{(aq)}^{+} + e^{-}$$

$$\Rightarrow E = E^{\circ}(Ag^{+}/Ag) + 0.06 \log \frac{[Ag^{+}]}{c^{\circ}}$$

$$[Ag^{+}]_{front} = c_{t} \Rightarrow \qquad E_{front} = E^{\circ}(Ag^{+}/Ag) - 0.06 \Rightarrow E_{front} = 0.74 \text{ V}$$
2)
$$2Ag_{(s)} + H_{2}O_{(1)} = Ag_{2}O_{(s)} + 2H_{(aq)}^{+} + 2e^{-}$$

$$\Rightarrow E = E^{\circ}(Ag_{2}O/Ag) + \frac{0.06}{2} \log \frac{[H^{+}]^{2}}{c^{\circ 2}}$$

$$\Leftrightarrow E_{front} = E^{\circ}(Ag_{2}O/Ag) - 0.06pH$$

Donc la pente est de -0.06 (et la frontière ne dépend pas de la convention de tracé).

3) Supposons le potentiel rédox constant au cours de l'opération. On part initialement d'un système se trouvant dans le domaine de stabilité de Ag⁺. Lorsqu'on augmente le pH, on va rencontrer la frontière verticale et passer dans le domaine de stabilité de Ag₂O. On va donc observer l'apparition d'un **dépôt** solide de Ag₂O dans le fond du bécher. L'équation de la réaction s'écrit

$$2\,\mathrm{Ag}^+_{\mathrm{(aq)}} + 2\,\mathrm{HO}^-_{\mathrm{(aq)}} \longrightarrow \mathrm{Ag_2O_{(s)}} + \mathrm{H_2O_{(l)}}$$

4) L'argent et l'eau ont un domaine de stabilité conjoint, donc **l'argent est stable dans l'eau**. En revanche, la droite relative au couple O_{2/}H₂O est toujours au-dessus du domaine de stabilité de Ag : l'argent **n'est pas stable dans l'air**. C'est pourquoi il s'oxyde à l'air libre.

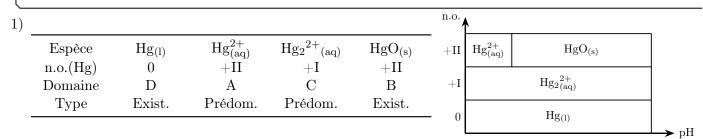


et

Comment nettoyer l'argent

Avec ces connaissances, on peut trouver un moyen de rétablir le brillant de l'argent. Voir ce lien.

II Diagramme E – pH du mercure



On prouve le caractère acide de Hg^{2+} par une équation :

$$Hg^{2+} + H_2O_{(l)} = HgO_{(s)} + 2H_{(aq)}^+$$

2) Dans l'eau sans oxygène, le mercure métal est stable. En revanche, en présence de dioxygène il est instable, et pourra former $\mathrm{Hg_2}^{2+}$ et $\mathrm{Hg^{2+}}$ pour un faible pH, ou le solide HgO pour pH $\gtrsim 2$. Les équations correspondantes sont :

$$2 \operatorname{Hg}_{(l)} + \operatorname{O}_{2(g)} + 4 \operatorname{H}_{(aq)}^{+} = 2 \operatorname{Hg}_{(aq)}^{2+} + 2 \operatorname{H}_{2} \operatorname{O}_{(l)}$$
$$2 \operatorname{Hg}_{(l)} + \operatorname{O}_{2(g)} = 2 \operatorname{Hg}_{(s)}$$

3)
$$K = \frac{c^{\circ 3}}{[\mathrm{Hg^2} +]_{\mathrm{eq}}[\mathrm{HO^-}]_{\mathrm{eq}}^2}$$
 à la frontière
$$\Rightarrow \mathrm{p}K = \underbrace{\log c_0}_{\mathrm{p}K_e - \mathrm{pH_{front}}} = 0$$

$$\Leftrightarrow K = 10^{2(\mathrm{pH_{front}} - \mathrm{p}K_e)} \Rightarrow K = 10^{-2\epsilon}$$

4) Couple
$$\mathrm{HgO/Hg_2}^{2+}$$
 $\mathrm{Hg_2}^{2+}_{(\mathrm{aq})} + 2\,\mathrm{H_2O_{(l)}} = 2\,\mathrm{HgO_{(s)}} + 4\,\mathrm{H_{(aq)}^+} + 2\,\mathrm{e^-}$
$$\Rightarrow E = E^{\circ}(\mathrm{HgO/Hg_2}^{2+}) + \frac{0.06}{2}\,\mathrm{log}\,\frac{[\mathrm{H^+}]^4}{[\mathrm{Hg_2}^{2+}]c^{\circ 3}}$$

$$\Leftrightarrow E_{\mathrm{front}} = E^{\circ}(\mathrm{HgO/Hg_2}^{2+}) - 0.012\mathrm{pH}$$

5) Au-delà de pH = 3, Hg_2^{2+} n'est plus stable et il **se dismute** en $HgO_{(s)}$ et $Hg_{(l)}$. On écrit les équations associées :

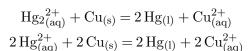
Couple
$$\text{Hg}_2^{2+}/\text{Hg}$$
 $2 \, \text{Hg}_{(l)} = \text{Hg}_{2(\text{aq})}^{2+} + 2 \, \text{e}^-$ (1)

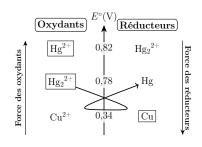
Couple
$$\text{HgO/Hg2}^{2+}$$
 $\text{Hg2}^{2+}_{(\text{aq})} + 2 \,\text{H}_2\text{O}_{(\text{l})} = 2 \,\text{HgO}_{(\text{s})} + 4 \,\text{H}^+ + 2 \,\text{e}^-$ (2)

Réaction
$$Hg_{2(aq)}^{2+} + H_2O_{(l)} = HgO_{(s)} + Hg_{(l)} + 2H_{(aq)}^+$$
 (3) = (2) - (1)

6) On a déterminé que les ions mercure n'existaient en solution que pour de faibles pH : on acidifie la solution pour éviter la précipitation en HgO.

Grâce à une échelle en E° , on voit que ce protocole est valable pour les deux ions du mercure. Les équations associées sont :

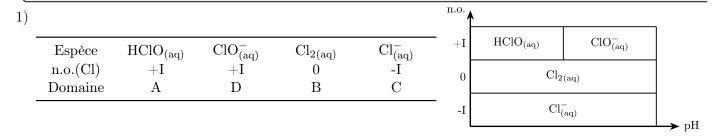




Oxydants E

III Eau de Javel

et



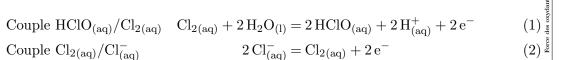
On prouve le caractère acide de HClO par une équation :

$$HClO_{(aq)} + H_2O_{(l)} = ClO_{(aq)}^- + H_3O_{(aq)}^+$$
 K_A

2) Pour des espèces acido-basiques dissoutes, par la relation de HENDERSON on a

$$pH_{\text{front}} = pK_A \Rightarrow pK_A = 7.25$$

3) À faible pH, le HClO et les ions Cl⁻ auront des domaines disjoints : ils vont réagir ensemble pour **former du Cl₂**. C'est une **médiamutation**, qu'on peut représenter par le diagramme en E° ci-contre.



Réaction $HClO_{(aq)} + H_{(aq)}^{+} + Cl_{(aq)}^{-} = Cl_{2(aq)} + H_{2}O_{(l)}$ (3) = [(2) - (1)]/2

Lycée Pothier 2/4 MPSI3 – 2023/2024

IV. Autour du chrome 3

Couple
$$\text{HClO}_{(aq)}/\text{Cl}_{2(aq)}$$
 $E_1 = E^{\circ}(\text{HClO/Cl}_2) + \frac{0.06}{2} \log \left(\frac{p_{\text{Cl}_2} e^{\circ 4}}{p^{\circ}[\text{HClO}]^2[\text{H}^+]^2} \right)$

Couple $\text{Cl}_{2(aq)}/\text{Cl}_{(aq)}^ E_2 = E_2^{\circ}(\text{Cl}_{2(aq)}/\text{Cl}_{(aq)}^-) + \frac{0.06}{2} \log \left(\frac{p^{\circ}[\text{Cl}^-]^2}{p_{\text{Cl}_2}} \right)$
 $E_1 = E_2 \Leftrightarrow$ $E_1^{\circ} - E_2^{\circ} = \frac{0.06}{2} \log \left(\frac{p^2_{\text{Cl}_2} e^{\circ 6}}{p^{\circ 2}[\text{HClO}]^2[\text{H}^+]^2[\text{Cl}^-]^2} \right)$
 $\Leftrightarrow K = 10^{0.06} (E_1^{\circ} - E_2^{\circ}) \Rightarrow K^{\circ} = 10^{3.50}$

Elle est donc totale. On fait attention au nombre totale d'électrons échangés, ici avec le choix de nombres stœchiométriques on a bien 1 seul électron échangé.

4) On voit que ClO⁻ en milieu acide donne HClO, et on vient de démontrer qu'en milieu très acide HClO et Cl⁻ formaient du Cl_{2(aq)}, donnant lui-même du dichlore gazeux très toxique!

IV Autour du chrome

IV/A Diagramme E - pH du chrome

1) Espèce
$$Cr_{(s)}$$
 $Cr_{(aq)}^{2+}$ $Cr_{(aq)}^{3+}$ $Cr_{(aq)}^{CrO_{2(s)}}$ $Cr_{(aq)}^{3+}$ $Cr_{(aq)}^{0-}$ $Cr_{(aq)}^{0-}$

On prouve le comportement acido-basique des éléments de n.o.(Cr) = +III par les équations :

Couple
$$Cr^{3+}/Cr(OH)_3$$
: $Cr^{3+}_{(aq)} + 3HO^-_{(aq)} = Cr(OH)_{3(s)} + H_2O_{(l)}$ $K_{A,1} = \frac{1}{K_s}$
Couple $Cr(OH)_3/CrO_2^-$: $Cr(OH)_{3(s)} = CrO_{2(aq)}^- + H_3O^+_{(aq)}$ $K_{A,2}$

2) Grâce au couple Cr^{2+}/Cr , on a

$$\begin{split} E_{\text{front}} = E^{\circ} + \frac{0.06}{2} \log c_t \quad \text{ avec } \quad \left\{ \begin{aligned} E_{\text{front}} &= -0.91 \, \text{V} \\ E^{\circ} &= -0.91 \, \text{V} \end{aligned} \right. \\ \text{A.N.} \quad : c_t = 1.0 \, \text{mol} \cdot \text{L}^{-1} \end{split}$$

3)
$$K_s = \frac{c_t[\mathrm{HO}^-]_\mathrm{front}^3}{c^{\circ 4}} \Leftrightarrow \mathrm{p}K_s = 0 + 3\mathrm{pOH}_\mathrm{front} = 3(\mathrm{p}K_e - \mathrm{pH}_\mathrm{front}) \Rightarrow \underline{\mathrm{p}K_s = 30}$$
 En milieu basique,
$$\mathrm{Cr}(\mathrm{OH})_{3(\mathrm{s})} + \mathrm{HO}_\mathrm{(aq)}^- = \mathrm{CrO_2}^- \mathrm{aqu} + 2\,\mathrm{H_2O_{(l)}}$$

$$K_\mathrm{dis} = \frac{c_t}{[\mathrm{HO}^-]_\mathrm{front}} \Leftrightarrow \mathrm{p}K_\mathrm{dis} = -\mathrm{pOH}_\mathrm{front} = \mathrm{pH}_\mathrm{front} - \mathrm{p}K_e$$

$$\Leftrightarrow \mathrm{p}K_\mathrm{dis} = 10,4$$

4) On pourrait calculer le n.o.(Cr) dans ces composés, mais forcément ils sont soit ⑥ soit ○ (sinon c'est +VI). Or ces deux domaines sont séparés par une frontière verticale, ce sont donc les espèces d'un couple acide-base. On l'équilibre pour trouver :

$$Cr_2O_7_{(aq)}^{2-} + H_2O_{(l)} = 2CrO_4^{2-} + 2H_{(aq)}^+$$

Ainsi, \bigcirc est $\operatorname{Cr}_2\operatorname{O_7}^{2-}$ et \bigcirc est $\operatorname{CrO_4}^{2-}$.

IV/B Étude de réactions du chrome et de ses composés

5) a – Les ions $\operatorname{Cr_O4^{2-}_{(aq)}}$ ont un domaine joint avec l'eau : ils sont **stables** dans l'eau désaérée. Les ions $\operatorname{Cr_2O7^{2-}_{(aq)}}$ le sont également à condition que le pH ne soit pas trop faible. Sinon on a une réaction avec l'eau telle que :

$$\operatorname{Cr}_2 \operatorname{O}_7^{2-} / \operatorname{Cr}^{3+} = 2 \operatorname{Cr}_{(aq)}^{3+} + 7 \operatorname{H}_2 \operatorname{O}_{(l)} = \operatorname{Cr}_2 \operatorname{O}_{7(aq)}^{2-} + 6 \operatorname{e}^- + 14 \operatorname{H}_{(aq)}^+$$
 (1)

$$O_{2/H_2O}$$
 $H_2O_{(l)} = \frac{1}{2} O_{2(g)} + 2 H_{(aq)}^+ + 2 e^-$ (2)

$$\operatorname{Cr}_2 \operatorname{O}_{7(\operatorname{aq})}^{2-} + 8 \operatorname{H}_{(\operatorname{aq})}^+ = 2 \operatorname{Cr}^{3+} + \frac{3}{2} \operatorname{O}_{2(\operatorname{g})} + 4 \operatorname{H}_2 \operatorname{O}_{(\operatorname{l})}$$
 (3) = 3(2) - (1)

En réalité, les surtensions cinétiques (cf. année prochaine) rendent cette réaction infiniment lente : on utilise couramment des solutions de dichromate en milieu acide sulfurique en laboratoire.

b – Les ions Cr^{3+} sont stables dans l'eau du point de vue redox par domaine joint; par contre ils précipitent dans l'eau pure sous la forme $Cr(OH)_{3(s)}$.

5)

${ m V} \mid_{{ m Dosage \ du \ glucose}}$

1) En milieu basique, le diiode est instable et se dismute en ions iodure et en ions iodate. Le bilan est écrit en combinant les deux demi-équations relatives aux couples $IO_{3(aq)}^{-}/I_{2(aq)}$ et $I_{2(aq)}/I_{(aq)}^{-}$, et en tenant compte de la basicité du milieu (i.e. on fait disparaître les ions H^{+} présents dans le bilan en les combinant avec des ions hydroxyde sous forme de molécules d'eau). Le résultat obtenu est une réaction de **dismutation**:

$$3\,I_{2(aq)} + 6\,HO^-_{(aq)} = 3\,H_2O_{(l)} + 5\,I^-_{(aq)} + IO^-_{3(aq)}$$

2) Le bilan est écrit en combinant les demi-équations relatives aux couples IO_3^-/I^- et $C_6H_{11}O_{7(aq)}^-/C_6H_{12}O_{6(aq)}$ en milieu basique :

$$3 C_6 H_{12} O_{6(aq)} + I O_{3(aq)}^- + 3 H O_{(aq)}^- = 3 C_6 H_{11} O_{7(aq)}^- + I_{(aq)}^- + 3 H_2 O_{(l)}$$

- 3) Le passage en milieu acide permet aux ions iodate en excès de réagir avec les ions iodure présents de façon à former du diiode (réaction de médiamutation, inverse la réaction écrite à la question 1).
- 4) Le diiode formé est ensuite titré par les ions thiosulfate. Le bilan s'écrit :

$$2 S_2 O_{3(aq)}^{2-} + I_{2(aq)} = S_4 O_{6(aq)}^{2-} + 2 I_{(aq)}^{-}$$

5) La quantité de diiode titré à l'étape (5) est égale à :

$$n(\mathbf{I}_2) = \frac{c_2 V_2}{2}$$

Ce diiode provenait des ions iodate qui n'avaient pas réagi avec le glucose. La quantité d'ions iodate qui n'avaient pas réagi est ainsi donnée par $\frac{c_2v_2}{6}$. La quantité n_3 d'ions iodate ayant réagi avec le glucose s'écrit :

$$n_3 = \frac{c_1 V_1}{3} - \frac{c_2 V_2}{6}$$

D'où la quantité de glucose dosé est égale à

$$n_0 = c_0 V_0 = 3n_3 \Leftrightarrow \boxed{n_0 = c_1 V_1 - \frac{c_2 V_2}{2}} \Rightarrow \underline{c_0 = 0.115 \,\text{mol}\cdot\text{L}^{-1}}$$

$$\boxed{m = c_0 VM} \Rightarrow m = 5.18 \,\mathrm{g}$$

L'OMS recommande 25 g de sucre par jour.